



L'ÉCHO DE FRANCE

MONITEUR OFFICIEL DE L'ASSOCIATION DES AMIS D'ARSÈNE LUPIN



H. LECHAT - R. PULSANI

Rédacteurs en chef
P. A. DUMARQUEZ
Président d'honneur

**Rédaction, Administration
et Publicité :**

4, BOULEVARD DU PRÉSIDENT-RENÉ-COTY
76790 ÉTRETAT

**Publication de
l'A.A.A.L.**

(Paris - Étretat - Cap Blanc)
aaal.lupin@gmail.com

LA JOCONDE EN VADROUILLE

par René PULSANI

Françoise Nyssen, l'actuelle Ministre de la Culture, a un fantasme. Elle voudrait que *La Joconde*, le fabuleux tableau de Léonard de Vinci, soit visible ailleurs qu'au Louvre, d'où il n'a pourtant pas bougé depuis 40 ans. Qui oserait lui reprocher un aussi louable projet ?

Or les spécialistes de la chose, comme Didier Rykner, directeur de rédaction de *La Tribune de l'Art*, lui répondent tous en chœur :

« Pas possible ! »

« Trop fragile ! »

De plus, M. Rykner se demande si ce déplacement est motivé par des objectifs culturels ou scientifiques, ou par un simple caprice ministériel...

Pour justifier ce refus, il révèle qu'il existe déjà une sérieuse fissure dans le panneau de bois de l'œuvre d'art hexacentenaire, et, pire encore, que la peinture elle-même s'est dangereusement fragilisée au fil du temps.

Fragile ? Comme c'est curieux... Pourtant, il y a un peu plus d'un siècle, le 21 août 1911, l'Italien Vincenzo Peruggia n'a pas fait tant de manières quand il a emporté *Mona Lisa* sous sa blouse, pour la conserver deux ans dans un appartement insalubre.

Ce qui n'a pas empêché la police de l'époque de la retrouver en parfait état de conservation.

Qu'est-ce à dire ?

Comment ce tableau, qui affichait 500 ans d'âge à cette époque, a-t-il pu se dégrader à ce point depuis, en à peine un siècle, dans des conditions de conservation bien

supérieures à ce quelles étaient entre sa fabrication et ce vol ?

Et si Peruggia avait volé un splendide faux tout neuf, peint sur une planche de piètre qualité ?

Nous nous souvenons en effet qu'un peu avant lui, le tableau avait été emprunté par Arsène Lupin, jusqu'au jour où Isidore Beautrelet l'a retrouvé dans l'Aiguille, en mars 1910.

Mais, qui nous prouve que ce tableau retrouvé était le véritable ? Qui nous garantit qu'Arsène Lupin n'a pas conservé l'authentique tableau en l'évacuant, sous les yeux de Beautrelet, durant une des deux nuits qui ont précédé l'assaut des policiers de l'inspecteur Ganimard ?

Un faux véritable ! Du toc authentique ! Bref, le tableau que nous connaissons ne serait donc que de la camelote !... Voilà qui expliquerait la dégradation rapide de l'objet, précisément depuis cette époque...

La question qui se pose maintenant est : « Où diable peut bien se trouver l'original aujourd'hui ? »

Et pourquoi pas, tout bonnement, au Clos Lupin d'Étretat ?



En route pour Étretat !

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION DES AMIS D'ARSÈNE LUPIN ÉTRETAT 2 ET 3 JUIN 2018

Nous vous rappelons que l'Assemblée Générale Ordinaire de l'AAAL se tiendra le week-end des 2 et 3 juin prochains à Étretat.

Les convocations, ordre du jour, programme des festivités et autres documents vous parviendront sous peu.

Ne tardez pas à réserver vos hébergements : la station balnéaire est très fréquentée à cette époque de l'année.

LA JOCONDE : pour en savoir plus

Les relations d'Arsène Lupin avec le célèbre tableau de Léonard de Vinci ont été nombreuses et tumultueuses. On pourra se reporter aux textes suivants :

- *Y a du Lupin là-dessous*, Robert Jaffray, AP n°8, 2006,

- *Du Cousin Pons à L'Aiguille creuse : les musées privés romanesques*, Luce Albérès, AP n°11, 2009,

- *Le Mystère de La Joconde*, Carolyn Wells, AP n°16bis, 2014,

- et enfin l'exceptionnelle interview de Maurice Leblanc dans le journal *L'Excelsior* en septembre 1911, à lire page suivante.



LA REVUE DE PRESSE par SALVATOR

Vendredi 15 septembre 1911.

Arsène Lupin sait-il où est la "Joconde" ?

Nous l'avons demandé à Maurice Leblanc, le meilleur ami d'Arsène Lupin, qui, il y a déjà deux ans, signalait le vol de Monna Lisa.

Rencontré Maurice Leblanc sur la plage d'Étretat. N'était-ce pas l'occasion d'interroger le célèbre auteur d'*Arsène Lupin* au sujet de la *Joconde* ?

— La *Joconde* ? dit-il, mais je ne sais rien. Comment connaîtrais-je un secret que toute la police ne peut découvrir ?

— Comment ? mais par votre « ami » Arsène Lupin, qui doit être au courant d'un tel vol.

— C'est une question qu'on m'a déjà posée, répliqua Maurice Leblanc. Je ne puis que vous faire la même réponse : je ne sais rien.

— Allons donc ! Vous devez savoir !

Un devin comme vous, qui avez prévu tant d'événements, bien avant qu'il en fût question ; qui avez raconté et analysé, dans ce livre si

beau et si poignant *La Frontière*, toutes les difficultés franco-allemandes et les incidents diplomatiques, l'essor des avions français au-dessus de l'Allemagne ; vous qui avez posé et résolu, avec l'aide d'Arsène Lupin, tant d'énigmes passionnantes, vous devez savoir où est la *Joconde*.

Maurice Leblanc sourit, d'un sourire qui me sembla un peu mystérieux.

— Mon cher ami, ce n'est pas une raison parce qu'Arsène Lupin m'a parfois pris comme confident, pour que je n'ignore rien de ses actes. Et puis, ajouta-t-il (et le sourire devint gai, ironique et amusé), pourquoi tant se préoccuper de la disparition de ce tableau ?

— Comment, de ce tableau ? de ce chef-d'œuvre, voulez-vous dire, de cette merveille unique ! de ce...

Maurice Leblanc me regarda.

— La *Joconde* de Vinci est un chef-d'œuvre incomparable, je suis de votre avis, mais ne me parlez-vous pas de la *Joconde* qui se trouvait au Louvre ?

— Que voulez-vous dire ? Vous croyez donc, vous aussi, que ce n'était qu'une copie ? Mais alors... où serait la vraie, la véritable Monna Lisa ?

De plus en plus amusé, Maurice Leblanc répondit :

— Derrière vous !

Je fis un bond sur moi-même en me retournant... et je ne vis que l'immensité verte de la mer, encadrée par les hautes falaises grises. A gauche, près de la Manneporte, l'Aiguille d'Étretat se dressait, imposante.

— Où cela ? Où est-elle, redemandai-je, frémissant.

— Devant vous, puisque vous vous êtes retourné !

Devant nous, il n'y avait que... l'Aiguille !

Je compris tout !

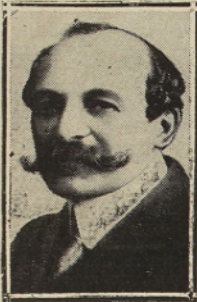
— Elle fait partie du trésor de l'Aiguille creuse ! m'écriai-je.

— Naturellement...

Et je me souvins, en effet, de cette étonnante aventure d'Arsène Lupin, de cet amoncellement de trésors entassés par lui dans l'obélisque colossal qui se dresse à gauche d'Étretat. Et, rentré chez moi, je lus, page 312, ces lignes vraiment prophétiques — puisque le livre parut il y a deux ans — ces lignes où Arsène Lupin exhibe ses collections à un ami :

... Regarde ces statuette, Beautrelet, cette Vénus grecque, cet Apollon de Corinthe... Regarde ces Tanagras... Et voici la chasse d'Amazazac, la véritable, Beautrelet ! Tu te rappelles le scandale du Louvre, la tiare reconnue fautive, imaginée, fabriquée par un artiste moderne... Voici la tiare de Saitapharnès, la véritable, Beautrelet !... Regarde, regarde bien, Beautrelet, voici la merveille des merveilles, l'œuvre suprême, la pensée d'un dieu, voici la *Joconde* de Vinci, la véritable. A genoux, Beautrelet ! Toute la femme est devant toi !

C'est ainsi que Maurice Leblanc avait deviné l'enlèvement de la *Joconde*... Et la fantaisie de son héros n'est pas, à tout prendre, plus invraisemblable que bien des pistes suivies jusqu'à ce jour !



M. MAURICE LEBLANC
(Phot. Femina.)

- de notre correspondant dans l'Orne : à la différence des pierres et des statues de la chapelle du château d'Ambrumésy qui ont été, on s'en souvient, démantelées de façon frauduleuse par Arsène Lupin au début du XX^{ème} siècle, c'est de façon fort légale qu'a eu lieu la vente dans le Loir-et-Cher d'une belle chapelle néo-gothique, très Viollet-Le Duc d'après les spécialistes. Le 22 janvier dernier, le prix de départ de cette enchère de prestige n'était pas très élevé : encore fallait-il savoir que le démontage restait à la charge de l'acquéreur... « C'est la première fois qu'une chapelle est vendue aux enchères, assure Maître Rouillac, mais l'acheteur devra « emporter » l'édifice pour le construire ailleurs ».

L'AAAL se propose de fournir les coordonnées de quelques hommes de main bien connus d'elle pour assurer le déménagement.

Travail soigné assuré...



Comme les pierres, la reconstruction de la chapelle sera une entreprise de taille...

- L'Éveil de la Haute-Loire nous informe : l'ancien sous-préfet de Brioude est condamné à deux ans de prison ferme. Il a été reconnu coupable du vol d'un tableau de la peintre franco-russe Nathalie Gontcharoff qu'il avait remplacé par une copie grossière. C'est quand le Mobilier national a réclamé l'huile sur toile pour une exposition que la « substitution » a

MAURICE LEBLANC ET L'AAAL À L'HONNEUR CHEZ LES HOLMÉSIENS de notre envoyé spécial à Londres et Paris

Les *Sherlock* de la Société Sherlock Holmes de France récompensent les auteurs, éditeurs et producteurs des meilleures œuvres holmésiennes de l'année passée dans les domaines littéraire, ludique, informatique, télévisuel, cinématographique et théâtral. Les candidats aux *Sherlock 2018* concourent dans 17 catégories pour des productions sorties en 2017.

La liste complète des lauréats a été révélée lors du Repas de l'Oie SSHF 2018, qui a eu lieu le samedi 3 février au Théâtre du Lucernaire à Paris.

« Nominé » dans la catégorie Émissions de radio diffusée en France en 2017, le lauréat est *Nuits Arsène Lupin / Sherlock Holmes* dans les *Nuits de France Culture*. Toutes nos félicitations vont donc vers Philippe Garbit, Marianne Stjepanovic et notre indispensable Président d'honneur Pierre-Antoine Dumarquez.

« Nominé » dans la catégorie Pastiche (nouvelle), le lauréat est *Le Détective détraqué ou les Méaventures de Sherlock Holmes* aux Éditions Baker Street. Cet ouvrage collectif, qui réunit une vingtaine de textes est un vrai bonheur flirtant parfois avec l'autodérision. Les auteurs français y sont brillamment représentés par Jean Giraudoux, Jacques Fortier, René Réouven et par... Maurice Leblanc.

La SSHF a également décerné son *Arthur 2018*, honorant un auteur pour l'ensemble de son œuvre.

Cette année, c'est à Nicolas Barral et Pierre Veys qu'a été décerné ce prix prestigieux à l'occasion de la sortie de l'intégrale de leur vision holmésienne, *All you need is Holmes*, éditions Delcourt.

The game is afoot !

ACTUALITÉS

par M. NICOLE



- L'Assemblée de l'AAAL, c'est important... Tu es sûre de n'avoir rien oublié ?
 - Non, j'en ai tout un assortiment... et je compte bien m'en servir... Tu en veux ? Un, ou deux, ou plus ?
 - Oh ! moi, tu sais... l'amour sur les galets... Ça fait mal au dos...

été découverte. « Cela pourrait être romanesque lorsque c'est Arsène Lupin qui le fait mais c'est très regrettable lorsque c'est un sous-préfet qui agit de la sorte. C'est moins drôle, on rit jaune », a estimé le procureur de la République Nicolas Rigot-Muller. Le tableau, baptisé *Dahlia* et représentant un bouquet de fleurs débordant d'un vase, a été acheté à Londres lors d'une vente consacrée à la peinture russe par Sotheby's, en mai 2012, pour 103.250 livres (près de 130.000 euros à l'époque) :

Un tableau remisé dans le grenier de la petite sous-préfecture jusqu'à l'arrivée de M. Malecki qui l'expose avant d'en faire réaliser une copie « sur ses propres deniers ». Un double « grossier » mais légal car avec des dimensions différentes de l'original, qu'il signe ensuite de sa main...

Amateur d'art éclairé maniant lui-même le pinceau à ses heures perdues, le prévenu avait jugé devant son ancienne secrétaire que la toile « valait environ 150.000 euros », soit le montant estimé aujourd'hui par l'État. « Tout laisse penser que cette copie a été faite à dessein. »

Les méthodes d'Arsène sont infaillibles, encore faut-il bien les appliquer...

- C'est avec tristesse que nous apprenons le décès de Marc-Georges Boulenger. Plus connu sous le nom de Marc Georges, il était un grand collectionneur et connaisseur de l'histoire du cinéma, de la littérature policière et de l'univers d'Arsène Lupin. Souvent présent aux manifestations lupiniennes normandes, il avait toujours un scoop dans sa manche (un inédit, un fascicule introuvable, un kinéscope, une affiche, un film muet perdu et retrouvé...). Nous saluons sa mémoire.

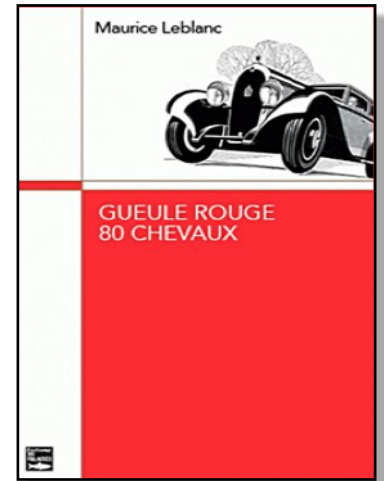
- À l'occasion du Salon du Livre de Paris de mars dernier, l'émission de Jean-Noël Jeanneney, *Concordances*, s'est déroulée en public et a été consacrée à notre ami Arsène. On y a le plaisir d'entendre Dominique Kalifa, Jean-Claude Dinguirard et d'autres. Ce document est à réentendre en suivant ce chemin :

<https://www.franceculture.fr/emissions/concordance-des-temps/arsene-lupin-court-toujours-en-direct-et-en-public-du-salon-du-livre>.

- *Paris-Normandie* explique que le célèbre hôtel-restaurant d'Étretat *Le Donjon-Domaine de Saint-Clair* organise pour ce premier semestre 2018 un « escape game », sur la base d'un cabinet de curiosités. Tout y est : une lumière rouge sombre, des graffitis, le chapeau d'Arsène et un parapluie vert... Se renseigner au 02 35 27 08 23.



Grave question :
 quel temps fera-t-il à Étretat au début du mois de juin ?



SI NOUS PARLIONS DE QUELQUES LIVRES

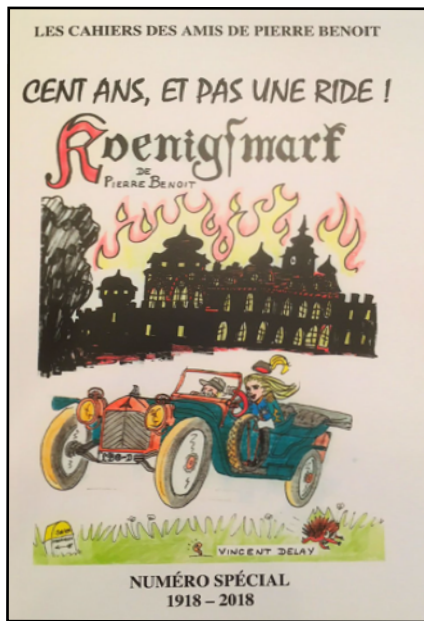
par le Pr GERBOIS

- Cédric Hannedouche signale à l'honorable Lupinie qu'il a mis la touche finale à une réédition fort attendue de *Gueule Rouge 80 chevaux*, un recueil de contes (du journal *L'Auto*, comme vous le savez), paru pour la première fois en 1904 chez Ollendorff et jamais réédité. Ce sont les Éditions des Falaises, bien connues des lecteurs de Maurice Leblanc, qui portent le projet. Ne manquez pas de vous procurer cet ouvrage prémonitoire qui est sans doute l'œuvre pré-lupinienne la plus proche des futures aventures d'Arsène Lupin. Mon estimé confrère en profite pour annoncer ses prochaines interventions : en avril, une conférence sur le « Musée Lupin » au Louvre-Lens, et plus tard la parution d'un article sur L'AAAL dans la revue *Belphégor*.

- Pour sa part, Jean-Luc Buard, membre également de notre Association, rédacteur en chef de la revue *Rocambole*, prépare une recension exhaustive de tous les contes parus dans ce fameux journal *L'Auto* entre 1902 et 1906 (dont les célèbres *Contes du soleil et de la pluie*) : une bibliographie qui inclut également les éditions étrangères (et il en a trouvé beaucoup). Nous reviendrons plus longuement sur cette entreprise « kolossale ».

- Comme Joséphine Baker, Bernard Côme a deux amours. Il est bien entendu membre actif de L'AAAL depuis plusieurs années ce qui ne l'empêche pas d'être un des

responsables de L'Association des Amis de Pierre Benoit. À ce titre, il a publié dans les derniers *Cahiers* de ladite Association un article intitulé *Quelques « plongées » dans le texte de Koenigsmark* où il approfondit le parallèle entre *813* et le roman de Pierre Benoit (dates, intrigues, arrière-plan historique, morts violentes...). Il est tout à fait possible de se procurer cette revue en écrivant à l'adresse suivante : bvialatte@aol.com. 350 p., 200 ill., 27 articles sur la genèse, le texte et les adaptations, 25 euros).

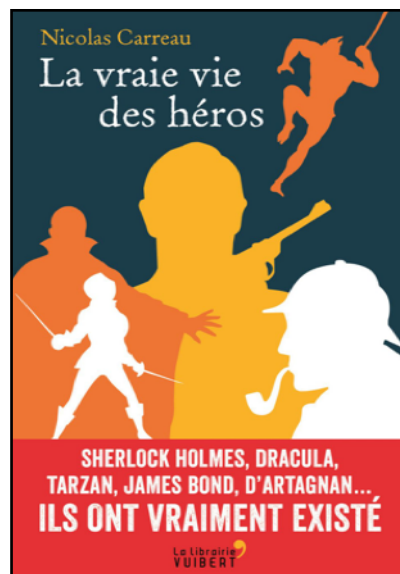


- Paul Gayot, aussi lupinien qu'holmésien, et de la première heure, nous apprend la récente publication aux Éditions Faustroll dans la collection *Les Évadés de Dartmoor* de *L'Aventure du faux pas de deux* de Yves-Charles Fercoq. Cette aventure est suivie d'un court récit intitulé *Une aventure posthume de Sherlock Holmes*. On y apprend qu'Arsène, toujours plus fort, aurait lui-même restitué... les clés du Paradis... à Saint-Pierre... La 4ème de couverture précise qu'Y. C. Fercoq est un des co-fondateurs de la Société Sherlock Holmes de France et qu'il est, hélas, décédé en janvier 2018.

- Paul Gayot, toujours lui, est à l'honneur dans la dernière livraison de la Revue du Collège de Pataphysique. *Le Publicateur*, 9ème série, n°15, revient sur plus de cinquante ans de Jarry, Queneau, Vian, cinématographologie,

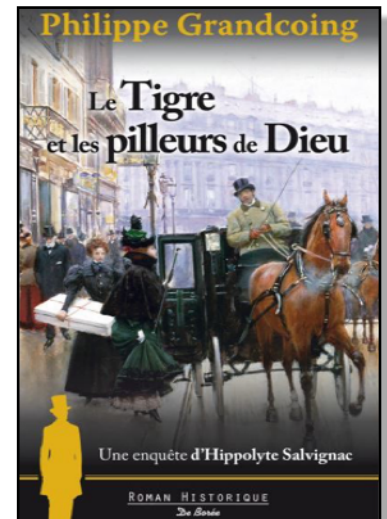
géographie ou horticulture. Pour sa part, le régent de Thermosophie a tenté de résumer (mais est-ce possible ?) l'influence du Sérénissime sur l'évolution d'un demi-siècle, au moins, de Lupinologie. Tout y passe, de la *Société des Amis d'Henry Fournaye*, de la *SEL*, de *Europe*, de *Enigmatika*, de notre *Aiguille Preuve*, en passant par les *Organographes* et les *Monitoires*, jusqu'à l'indispensable et récent *Dictionnaire de Lupinologie* dont nous avons déjà parlé. Une façon, comme l'écrit Paul Gayot, de « préciser l'imprécis... »

- *La Vraie Vie des héros* de Nicolas Carreau est une étude joyeuse que vient de publier La Librairie Vuibert. D'Artagnan, Dracula, Mme Bovary, Tarzan, Maigret, James Bond... ils sont tous là et ont tous à voir avec un modèle peu ou prou avéré. On y parle aussi, bien sûr, du gentleman cambrioleur. Mais là, c'est une autre histoire. Comme le dit fort justement Bernard Pivot dans une critique de cet ouvrage pour le *JDD* du 1er mars dernier : « On a du mal à reconnaître Arsène Lupin, aérien, élégant, mondain, dans cet anar pur et dur que fut Alexandre Marius Jacob. »



- Philippe Grandcoing est un historien très sérieux, spécialiste de la société limousine du XIXème et du XXème siècle. Il vient de faire paraître aux éditions de Borée *Le Tigre et les pilleurs de Dieu*, une enquête de l'antiquaire parisien Hyppolite Salvignac : « À

l'automne 1906, recruté par Georges Clemenceau pour démanteler un trafic d'œuvres d'art, Hyppolite Salvignac aidé de l'inspecteur Lerouet, traverse l'Europe et enquête dans les milieux de pouvoir comme dans le monde des marchands d'art ». À découvrir, pourquoi pas.



Association des Amis d'Arsène Lupin
4, Bld du Président-René-Coty
76790 Étretat

Président :

H. Lechat

Président d'honneur :

P. A. Dumarquez

Vice-Président Pays de Caux :

Patrick Gueulle

Vice-Président Paris :

Frédéric Hemmer

Secrétaires :

Sylvie Lechat

Catherine Dumarquez

Trésoriers :

Pierre Dieulafait

Catherine Dumarquez

Correspondance :

aaal.lupin@gmail.com

L'ÉCHO DE FRANCE

Bulletin de liaison de l'AAAL

Directeur de la publication :

H. Lechat

Maquette :

P. A. Dumarquez

Imprimeur :

AAAL

Rédacteurs :

R. Pulsani - H. Lechat - Salvator -

Le Grand Paul - Pr Gerbois -

Crédits photographiques

(sauf mention contraire) : AAAL